

Sernin. Du côté archiépiscopal, la mission était facile ; avec sa judicieuse sagacité, Mgr Germain reconnaîtra le bien-fondé des desirs britanniques ; à l'aide de sa haute prudence et de sa bonté exquise, il lèvera facilement les obstacles diocésains. Du côté du curé, M. Albouy, qui cependant passait pour avoir négligé la culture de la souplesse, les choses pourraient aussi s'arranger ; il suffirait qu'on lui laissât le mérite extérieur d'une générosité spontanée. Constitué messenger du désir pontifical auprès de l'archevêque de Toulouse et du curé de Saint-Sernin, le cardinal Mathieu eut la satisfaction d'apporter promptement au Saint-Père l'adhésion de Mgr Germain et du chanoine Albouy. Le conseil de fabrique suivit docilement son curé, et le directeur des cultes, M. Dumay, signa volontiers les passeports de saint Edmond, à condition que la châsse resterait à la basilique Saint-Sernin.

Désireux d'offrir lui-même les précieuses reliques au duc de Norfolk, Léon XIII demanda que le corps fut porté d'abord à Rome. L'archevêque chargea de cette mission le chanoine Raynaud, actuellement évêque auxiliaire de Toulouse. En attendant qu'elles fussent remises solennellement au Pape, les reliques furent déposées dans la chapelle du palais cardinalice de la villa Wolkonsky. Aussitôt qu'il fut averti de l'arrivée de l'ambassadeur toulousain, le Pape désira prendre possession du corps de saint Edmond, et fixa pour le lendemain une audience en forme solennelle et royale, à laquelle devaient assister, outre le cardinal, son secrétaire et M. Raynaud, quelques Français de passage dans la ville Éternelle. A l'heure fixée, la délégation toulousaine fut présentée par le cardinal Mathieu en termes tout à fait délicats, et les illustres reliques offertes par le délégué de Mgr Germain au pape Léon XIII qui baisa avec effusion le crâne royal et vénéra pieusement les restes de saint Edmond.

La sainte relique arrivait bientôt à Londres où l'attendait une majestueuse réception dans la résidence ducale des Norfolk.

Profitant de la présence à Londres de notre éminent compatriote, qui représentait les cardinaux français au Congrès eucharistique de 1908, le duc de Norfolk le remercia très aimablement et le félicita de la façon élégante dont il avait levé les obstacles qui auraient pu empêcher le transfert en Angleterre des reliques de saint Edmond.

P. F.

— *Gaulois.*

IL FAUT S'ENTENDRE

Rien de plus nuisible à l'éducation des enfants que l'intérieur d'une famille où le père et la mère ne sont pas d'accord ; où la mère flatte le coupable quand le père veut le corriger, où le père excuse l'enfant quand la mère lui fait des reproches. Voilà

une a
U
inoccu
femm
l'épou
endro
la fem
vaises
herbe
de la
se tro
A
le pér
qu'en
E

M
82, rue

L
floriss
C'est l
est ou
un fon
Ajoute
dans le

M
religieu
franc.

D
comme
doit, e
solutio
leur st
cette q
paix q
légitim
quel to
mique
variabl